

<p style="text-align: center;">REFLEXIONS ET COMMENTAIRES SUR LA PHILATELIE D'AUJOURD'HUI ET DE DEMAIN</p>

Par Hubert HAVRENNE

Président du Club Philatélique de WAVRE

BRUPHILA et **BELGICA 2006** viennent de fermer leurs portes et la visite de ces deux expositions nous inspire quelques commentaires sur l'avenir de la Philatélie.

Il faut féliciter les responsables de ces deux événements pour la parfaite organisation de ceux-ci et les efforts déployés afin de sensibiliser au maximum le public qu'il soit déjà collectionneur ou susceptible de l'être et notamment les jeunes.

Le succès était-il au rendez-vous ? Dans un dépliant publicitaire distribué avant l'exposition, la Poste espérait 100.000 visiteurs. Avec un peu d'optimisme l'on en a compté la moitié bien qu'il soit difficile d'établir le chiffre exact, l'entrée étant gratuite.

Néanmoins le visiteur qui voulait obtenir toutes les émissions prévues pendant cette manifestation devait déboursier 17,56 € pour les timbres ordinaires, 20,20 € s'il achetait les carnets autocollants et 1,06 € pour les trois entiers.

Il est indéniable que la philatélie telle que l'a connue nos parents et grands-parents est une période révolue. Qui peut encore se permettre de collectionner le monde entier alors qu'il paraît plus de 10.000 timbres annuellement ? Même la collection de Belgique et des pays avoisinants est de plus en plus abandonnée.

Nous y voyons deux raisons majeures.

Nos enfants préfèrent et de loin s'intéresser aux différents jeux électroniques et de surfer sur Internet avec des visions animées sur des sujets plus vivants et permettant de découvrir de nouvelles et nombreuses perspectives sur un monde en complète évolution. L'on ne peut reprocher à la Poste ainsi qu'à la Fédération de n'avoir pas essayé par des actions de sensibilisation comme **Stampilou** où des ateliers de Jeunesse de tenter d'intéresser les jeunes mais ces actions n'ont qu'un succès passager et bien vite l'intérêt s'estompe et s'efface.

La deuxième raison et certainement la plus préoccupante est l'abandon par les adultes de la collection de timbres. La faute ici revient principalement aux administrations postales de tous les pays qui émettent de plus en plus de vignettes car comment appeler autrement ces images qui sont faites non pas pour affranchir le courrier mais uniquement pour appâter les collectionneurs. Combien de ces vignettes se retrouvent sur le courrier ?

L'année dernière en Belgique il est paru plus de 100 timbres soit un tous les trois jours !

Est-ce raisonnable et utile ? Poser la question c'est y répondre.

Devant cet afflux d'émissions, le collectionneur abandonne ses achats et est tenté de revendre ce qu'il possède. Avec pour conséquence l'écroulement du marché des nouveautés émises ces dernières décennies, qui se négocient à peine à 50 % de la valeur faciale pure...

Le nombre d'abonnés au service nouveautés de la Poste diminue d'année en année et pour compenser cette perte de rentabilité l'on augmente le nombre d'émissions. C'est un cercle vicieux dont il sera difficile de sortir.

La Fédération elle-même est victime de cet état de fait puisque en quelques années elle a perdu 20 % de ses effectifs passant de 400 cercles à 320 à l'heure actuelle.

Avec des répercussions sur le négoce philatélique. Il y a vingt ans, il y avait encore rue du Midi à Bruxelles, une trentaine de négociants avec pignon sur rue. Il en reste aujourd'hui une petite dizaine. Certains ont fermé boutique, d'autres ont fait faillite.

La Chambre Professionnelle des Négociants édite chaque année un catalogue COB. La vente de celui-ci est en chute libre, passant de 35.000 exemplaires à moins de 20.000.

A noter que depuis plus de 5 ans les cotations des timbres sur documents sont restées invariables alors que l'on sait que c'est la seule rubrique qui soit en expansion positive.

Mais pour ce faire il faut des spécialistes au courant de ce genre de matériel, ce que ne semble pas posséder la Chambre Professionnelle des Négociants où comme nous le disait un organisateur de ventes publiques : « *Pourquoi ferais-je ce travail pour que d'autres en profite !* ».

Ces réflexions quelque peu pessimistes doivent être compensées par des perspectives plus positives :

Il est indéniable que la philatélie va et doit continuer mais en envisageant une autre façon de collectionner.

Nous pensons que l'avenir est dans la spécialisation et l'étude.

La philatélie thématique, l'histoire postale et maintenant la classe ouverte sont des disciplines qui retiennent de plus en plus d'adeptes. Cela intéressera probablement moins de collectionneurs mais certainement plus de philatélistes.

La preuve en est par le succès que rencontrent les organisateurs de ventes publiques dont le maximum de lots offerts est représenté par ce genre de matériel qui atteint souvent des enchères inespérées. Il en est de même pour les transactions qui se font via Internet par l'intermédiaire de firmes spécialisées.

Les cercles et clubs qui organisent régulièrement soit des exposés soit des conférences sur des sujets bien spécifiques voient la fidélisation de leurs membres et l'avenir appartient encore et toujours aux philatélistes.

Le fouineur,
Hubert HAVRENNE